

**Le devenir des anciens élèves des écoles Steiner :
Recherches récentes en France et ailleurs...**

*Former les esprits sans les conformer,
les enrichir sans les endoctriner,
les armer sans les enrôler,
leur donner le meilleur de soi-même
sans attendre ce salaire de la ressemblance*

Jean Rostand

La société actuelle est sans cesse en mouvement. On assiste à des modifications des structures familiales, des valeurs véhiculées, des pratiques aux différents âges de la vie (allongement de la durée d'habitation au sein du foyer parental, premier enfant autour de 30 ans, mariage plus rare, changement de travail plus fréquent, etc.). Les individus ont ainsi besoin de se réajuster en permanence aux évolutions rapides, et doivent donc se former pour être prêts à affronter une succession de reconversions professionnelles. C'est pourquoi les enjeux de la scolarité sont aujourd'hui nouveaux, et le système éducatif se doit de repenser ses priorités.

On pourrait répartir ces priorités en trois catégories :

1. Développer les compétences de l'individu : créativité, autonomie, capacités d'adaptation, capacité d'analyse, sens critique...
2. Consolider les fondements de la personne : connaissance de soi et des autres, confiance en soi, confiance en l'avenir, sentiment d'appartenance à un groupe, sentiment de compétence, équilibre intérieur (intellectuel, affectif et physique).
3. Favoriser l'ouverture d'esprit : curiosité intellectuelle, plaisir d'apprendre, ouverture face à la nouveauté, ouverture à l'autre, tolérance.

Ces différentes caractéristiques sont des facteurs facilitant le développement d'une vie équilibrée, choisie par la personne. En somme, pour reprendre la formule chère à Ricœur, cela permet de mener une vie ayant une « visée éthique, avec et pour les autres, et dans des institutions justes » (1990, p.202).

Les fondateurs et les enseignants des écoles à pédagogie dite « nouvelle » prônent précisément le développement d'un certain nombre de qualités et de compétences comme la confiance en soi, les capacités de résolution de problèmes, l'autonomie dans le travail et dans la vie quotidienne, etc. Ces qualités, d'après eux, seraient davantage développées dans les écoles à pédagogie nouvelle que dans les établissements scolaires classiques. Il

devient donc important de mettre en perspective l'influence que pourrait avoir ce type de pédagogie sur les capacités d'adaptation des jeunes à la sortie de leur scolarité.

On entend par « pédagogie nouvelle », des façons d'aborder les apprentissages qui divergent de celles proposées habituellement dans le système scolaire traditionnel. Ce type de méthode est davantage centré sur l'enfant, son bien-être, le développement équilibré de la personne, plutôt que sur l'apprentissage lui-même, l'acquisition de connaissance, et la réussite scolaire. Les établissements de ce type les plus répandus en France sont les écoles Montessori, Steiner, et les écoles membres de l'Association Nationale pour l'Education Nouvelle.

Les événements récents, avec notamment le débat national sur l'école (Thélot, 2004), montrent à quel point la question de la pluralité pédagogique se pose actuellement en France. Pourtant, les études scientifiques menées sur le devenir des anciens élèves des écoles à pédagogie nouvelle sont encore rares, et il devient nécessaire d'en faire état afin de favoriser leur développement si cela s'avère utile.

Pour tenter de combler ce manque de données objectivables sur l'apport des pédagogies nouvelles à long terme, trois études sur le devenir des anciens élèves des écoles Steiner viennent de paraître.

Impact des pédagogies nouvelles sur le devenir des anciens élèves

Il est intéressant de noter que, sans concertation, trois pays se sont lancés dans une recherche sur le devenir des anciens élèves des écoles Steiner au même moment ! Il s'agit donc bien d'une période de questionnement sur l'évaluation de l'efficacité de ce type de pédagogie en raison des difficultés croissantes rencontrées au sein du système scolaire traditionnel.

L'étude menée aux Etats-Unis porte sur plus de 500 anciens élèves d'écoles Steiner et 45 enseignants du supérieur ayant accueilli des étudiants issus de ces écoles (Mitchell et Gerwin, 2007). L'étude menée en Allemagne et en Suisse (Barz et Randoll, 2007), porte sur plus de 1000 sujets ayant répondu à de longs questionnaires (170 questions). De son côté, l'étude française (Shankland, 2007) ne s'est pas contentée de recueillir les propos d'anciens élèves de Steiner, mais a aussi interrogé des sujets issus du système traditionnel et d'autres types de pédagogies nouvelles (Montessori et Ecoles nouvelles), afin de comparer le type de réponse obtenu. Au total elle a porté sur 277 anciens élèves et 400 parents d'anciens élèves.

Ces recherches ont étudié comment les sujets conçoivent l'apport de la pédagogie dont ils ont bénéficié à propos du développement de compétences spécifiques. Les résultats de ces trois études sont similaires. Les anciens élèves des écoles Steiner s'orientent de manière préférentielle vers les filières artistiques et d'accompagnement, et ce, de façon beaucoup plus prononcée que les statistiques nationales de chaque pays concerné. Peu de sujets s'orientent vers les domaines du commerce ou de l'administration. Les métiers de l'enseignement sont les plus représentés dans la pratique (près de 20%), car après avoir fait des études dans des filières variées, ces sujets souhaitent transmettre les connaissances découvertes, même si cela n'était pas leur projet au départ. Les anciens élèves de ces trois études sont en grande majorité satisfaits de leur profession (plus de 90%), et visent davantage l'épanouissement personnel qu'un revenu important (avoir un travail en harmonie avec soi-même, se sentir utile, venir en aide aux autres, etc.).

Concernant l'apport de la pédagogie Steiner, les anciens élèves sont nombreux à déclarer que la scolarité les a aidés à développer **la confiance en soi et en l'avenir, la créativité, le goût pour les apprentissages, et les compétences sociales comme l'entraide et la solidarité** (plus de 60% des sujets pour toutes ces caractéristiques). D'après l'étude française (Shankland, 2007), ces pourcentages de réponse sont plus élevés pour les sujets de Steiner comparés aux autres pédagogies nouvelles. Les caractéristiques qui sont moins représentées dans les réponses de la population de Steiner concernent **l'autonomie et la facilité à nouer des relations**, compétences qui sont fréquemment évoquées par les anciens élèves des écoles Montessori et Ecoles nouvelles. L'ensemble des sujets des pédagogies nouvelles déclarent aussi avoir un **réseau relationnel stable et soutenant**. Aucune compétence étudiée n'a été plus souvent rapportée par la population des anciens élèves issus du système scolaire traditionnel.

Toute fois, quelques points à améliorer dans les écoles Steiner ressortent des trois études : le manque d'efficacité des cours de langues, de sport et de sciences, ainsi que le surmenage des enseignants en France qui donnent beaucoup de leur temps pour maintenir le projet d'école malgré les difficultés financières.

Pour répondre aux interrogations fréquentes des parents et des personnes intéressées par les écoles Steiner à propos des références faites à la spiritualité dans cette pédagogie, les recherches indiquent que les anciens élèves présentent effectivement une ouverture à la spiritualité, mais ne sont pas pratiquant d'une religion particulière et connaissent peu l'anthroposophie (philosophie élaborée par Rudolf Steiner).

Dans l'ensemble, on note que les anciens élèves des écoles Steiner considèrent que leur scolarité a favorisé le développement d'un certain nombre de qualités et de compétences qui participent à leur qualité de vie actuelle. Ces données recueillies à l'aide de questionnaires auto-déclaratifs corroborent les propos rapportés par les parents d'anciens élèves, ainsi que les universitaires qui les ont suivi dans l'enseignement supérieur.

Le regard des parents et des enseignants de l'université

Les résultats de l'étude française (Shankland, 2007) sur les 400 parents d'anciens élèves de différentes pédagogies interrogés, mettent encore davantage en avant les capacités créatives et relationnelles des anciens élèves des pédagogies nouvelles, et l'intérêt porté aux questions environnementales, politiques et sociales.

Les réponses à l'enquête menée aux Etats-Unis (Mitchell et Gerwin, 2007) auprès de 45 professeurs de l'enseignement supérieur accueillant des anciens élèves de Steiner dans leurs classes, soulignent que ces étudiants sont **motivés, impliqués, persévérants, prennent des initiatives, ont de bonnes capacités de communication, utilisent des stratégies de résolution de problèmes efficaces et créatives. Ils ont une pensée critique et une réflexion transdisciplinaire**. L'ensemble de ces caractéristiques ont été notées par les enseignants avec une moyenne de 18/20.

Conclusion

Les résultats de ces trois études soulignent que la scolarité dans une école Steiner serait un facteur favorisant le développement d'un certain nombre de compétences qui facilitent ensuite l'adaptation à la société actuelle (créativité, prise d'initiative, capacités relationnelles, ouverture d'esprit, implication par rapport aux problèmes planétaires), ainsi que le bien-être psychologique (confiance en soi et en l'avenir, réseau relationnel stable et soutenant). Ces premières données internationales qui possèdent encore un caractère plutôt subjectif (questionnaires auto-déclaratifs), nous a poussé à approfondir le thème de l'adaptation de ces élèves à la sortie de la scolarité d'une manière plus objective, à l'aide d'outils standardisés. Cette étude a fait l'objet d'une deuxième recherche menée en France

sur l'adaptation à l'enseignement supérieur. En effet, il est nécessaire de continuer la recherche sur l'apport des pédagogies différentes, car si ce type de pédagogie développe des compétences importantes, il serait temps de s'y intéresser et de s'en inspirer encore davantage au sein du système traditionnel.

Rébecca Shankland

Docteur en Psychologie clinique et Psychopathologie, Formatrice en Santé Publique

Domaines de recherche : pédagogies nouvelles, coping, enseignement supérieur, addictions, éducation pour la santé.

Références

Barz H., Randoll D. (2007). *Absolventen von Waldorfschulen*, VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Mitchell D., Gerwin D. (2007). « Survey of Waldorf graduates, phase II », *Research Institute for Waldorf Education*, www.awsna.org, 19 février, pp.1-3.

Ricœur P. (1990). *Soi-même comme un autre*, Paris : Seuil.

Shankland R. (2007). *Les pédagogies nouvelles: aide à l'adaptation ou facteur de marginalisation ?* Thèse de Doctorat de Psychologie, Université Paris 8.

Thélot C. (2004). *Pour la réussite de tous les élèves : Rapport de la Commission du débat national sur l'avenir de l'Ecole*, Paris : La Documentation Française.